



L'homme d'État centrafricain n'est pas venu à la rescousse de son ami Jean Pierre Amougou Belinga.

La mise aux arrêts de Jean Pierre Amougou Belinga, dans le meurtre de Martinez Zogo, le 6 février dernier, marquait une étape importante de l'enquête en cours.

Avant Jean-Pierre Amougou Belinga et certains membres de son entourage, de hauts responsables des renseignements camerounais ont été interpellés. Il s'agit notamment de Maxime Eko Eko, le patron de la Direction générale de la recherche extérieure, et de son directeur des opérations, Justin Danwe.

Les enquêtes se poursuivent et l'immeuble Ekang, le siège du groupe l'Anecdote à Yaoundé, cité comme le lieu où Martinez Zogo aurait été séquestré et torturé, a fait l'objet de plusieurs perquisitions la semaine passée.

Touadéra tourne le dos à Belinga

Le Pr Faustin-Archange Touadéra et Jean Pierre Amougou Belinga entretiennent des relations très étroites. Ce sont les entreprises de Jean Pierre Amougou Belinga qui ont rénové la radio et la télévision centrafricaine.

L'homme d'affaires camerounais a étendu son empire dans ce pays voisin, où il a d'ailleurs été décollé par le chef de l'Etat centrafricain lui-même.

Mais l'affaire Martinez Zogo est venue créer un climat froid entre les deux hommes. Le Pr Faustin-Archange Touadéra ne voudrait pas interférer dans les procédures judiciaires au Cameroun.

Selon les sources dignes de foi, Amougou Belinga a sollicité le Président Faustin-Archange Touadéra, afin que ce dernier plaide en sa faveur auprès de son homologue camerounais, le Président Paul Biya, mais la doléance du zomloa a reçu une fin de non recevoir.